Madagascar et de disposer d'un capital suffisant pour se lancer dans de nouveaux projets. A Maurice, l'industrie sucrière traverse une période difficile. Un comité s'est d'ailleurs créé, la *Société Mauricienne de Colonisation à Madagascar*, afin d'étudier l'éventualité d'une émigration massive vers cette île devenue le nouvel eldorado. Mais voir s'éloigner un notable est une surprise.

Evenor connait bien ce pays pour s'y être déjà rendu à plusieurs reprises et a préparé de longue date sa reconversion. Le 6 février 1896, avec une partie de sa famille et une poignée de fidèles employés, il s'embarque pour Madagascar. Parti de Mananjary où il a débarqué, il entreprend avec sa famille un long périple de 30 jours en chaise à porteurs au travers d'une forêt dense afin de rejoindre la Villa Martha à proximité de Fianarantsoa.

A 57 ans ce nouveau départ est une gageure. La colonisation de Madagascar par la France est toute récente. Le pays est loin d'être stabilisé, l'administration peu favorable aux étrangers, le paludisme endémique.

Avec l'aide de ses fils, Evenor de Chazal se lance dans la culture du thé et du café tout en prospectant des gites aurifères dans des zones peu explorées. Malheureusement, quelques mois après leur arrivée, Antoine, son fils ainé âgé de 22 ans et son bras droit, décède de paludisme.

Aux fins de défendre les intérêts des mauriciens toujours en butte à l'hostilité des autorités françaises, il rencontre à plusieurs reprises le général Galliéni, Gouverneur Général de Madagascar. Par le biais de la presse et des associations il conseille vivement à ses concitoyens de ne pas entreprendre ce voyage sans étude préalable.

Sa mort prématurée à l'âge de 60 ans le 27 août 1898 met un terme à son aventure malgache. Le général Galliéni lui rend un hommage appuyé dans le Journal Officiel Malgache.

Jean-Pierre de Chazal